

Le 13 du mois d'août, le Cercle qui n'avait encore que six mois d'existence recevait Sa Grandeur Monseigneur Feehan, évêque de Fall-River, accompagné de plusieurs dominicains, confrères du Rév. Père Jacquemet.

Le premier pasteur du diocèse était venu présider l'assemblée solennelle, et il apportait l'hommage de son approbation à l'œuvre qui s'annonçait comme devant être l'une des plus bienfaites de son diocèse. "Le mal auquel elle veut apporter remède, disait Monseigneur, s'attaque tout à la fois au corps et à l'âme, à la dignité de la vie, à l'accomplissement des devoirs d'état et des devoirs religieux, au bien-être plus digne et moral des personnes et des familles; c'est que l'intempérance favorise singulièrement l'éclosion et le développement de beaucoup d'autres vices, et dégrade parfois l'homme jusqu'à le priver de son intelligence, de sa volonté et de sa liberté". Monseigneur l'évêque de Fall-River approuva tout spécialement l'idée des cercles féminins, et précisa leur part d'action dans la lutte présente, puis il fit cette importante déclaration : Il acceptait avec satisfaction la présidence d'honneur des Cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc, parce que l'œuvre lui était infiniment chère. Il promettait de faire tout en son pouvoir pour soutenir, patronner, encourager et promouvoir cette institution.

Les douces et vivifiantes émotions de cette séance mémorable furent renouvelées au mois de novembre. Elles furent peut être plus intenses, car la troisième réunion générale restera comme l'une des plus brillantes et des plus glorieuses de l'institution. Quatre cents membres étaient présents et cent cinquante adhérents nouveaux étaient admis : "Ce fut une minute vraiment émouvante, disait *La Tribune* de Woonsocket, que cette vue des cent cinquante hommes, ayant expérimenté déjà pendant quelques temps, les bienfaits et les avantages de l'abstinence totale, se levant ça et là à travers l'assemblée et tous ensemble promettant solennellement en présence de deux cents cinquante à trois cents témoins, de s'abstenir complètement et toujours de toute boisson alcoolique, et de s'appliquer en outre à combattre le fléau de l'alcoolisme" (13 décembre 1911). Mais l'enthousiasme grandit à la lecture d'un rapport qui racontait la naissance et les progrès d'un cercle nouveau : le Cercle Lacordaire No II à Manville.

La semence déposée dans une si bonne terre commençait à germer. L'expérience démontrait que le sol était parfois